

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften**

Band (Jahr): **4 (1820)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NATURWISSENSCHAFTLICHER ANZEIGER

der allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die gesammten
Naturwissenschaften.



Den 1. Weinmonat

No. 4.

1820.

Extrait des registres de la Société Helvétique
des Sciences naturelles, rassemblée à Ge-
nève le 25, 26, 27 & 28. Juillet 1820.

(Suite.)

Mr. Lardy communique à la Société un
travail sur le Schiste argilleux du Vallais.

L'auteur, après avoir indiqué la longueur
et la direction de la vallée du Rhône, dépeint
la forme qu'elle présente. Un très grand nom-
bre de vallées laterales plus ou moins profon-
des débouchent sur les 2 rives du fleuve; la
vallée principale offre elle même plusieurs bas-
sins communicants entre eux par des défilées.
La pente du Rhône depuis sa source au lac
est de 4242 pieds. Les montagnes qui bor-
dent la vallée présentent des pentes rapides
surtout sur la rive gauche; leur élévation au
dessus de la mer varie entre 6000 et 14580
pieds. Elles se composent essentiellement de
4 espèces de roches: le Schiste argilleux, le
Calcaire, le Gypse et le Quarz. Le Schiste
argilleux est la roche dominante, surtout dans
la partie supérieure de la vallée; sa couleur
offre différentes nuances de gris. Il alterne
fréquemment avec le Calcaire et est ordinaire-
ment traversé par des filons de Quarz et de
chaux carbonatée manganésifère. — La cou-
leur du Calcaire varie entre le blanc et le gris;
il est grenu à fin grain, quelquefois presque
compact et est divisé en couches dont l'épais-
seur varie de 2 pieds à 2 ou 3 pouces et même
moins. Les couches du Calcaire grenu sont
enduites de Talc, celles du Calcaire compact
alternent quelquefois ou sont séparées par des

couches minces de Schiste argilleux. Ce Cal-
caire ressemble fort souvent d'une manière frap-
pante à un Schiste micacé. — Le Gypse est
ordinairement blanc; il est grenu, ses couches
sont fort épaisses et ordinairement contournées.
Il alterne avec le Calcaire et le Schiste argil-
leux. — Le Quarz est blanc, il est compact
quelquefois grenu, ses couches n'ont jamais
une grande épaisseur. — Ces quatre roches
sont distinctement stratifiées; leur direction
générale est à peu près de l'Est à l'Ouest ou
entre la 5^{me} et la 6^{me} h. Leur inclinaison
est en général au Sud, elle varie entre 45
et 70°. Elles alternent fréquemment entr'elles,
sans qu'il n'y ait rien de constant dans cette
alternation. Les principaux endroits où l'on
voit le Gypse alterner avec le Schiste argilleux
et le Calcaire sont Charaz, Sion, St. Leonhard,
le Thermenberg au dessus de Brieg et vers le
confluent de la Binnen avec le Rhône. Le
terrain de Schiste argilleux occupe en Vallais
une étendue de 30 lieues de longueur sur une
largeur de 3 lieues. Il repose en gisement
parallèle sur des roches granitiques réputés
primitives. On n'y a point encore découvert
de traces de débris organiques, ce qui empe-
che de prononcer sur la formation à laquelle
il appartient. Les faits contenus dans ce mé-
moire mettent hors de doute l'identité de la
formation du Gypse avec les trois autres ro-
ches, qui composent le terrain de Schiste ar-
gilleux et ne permettent pas de l'envisager
comme ayant été déposé dans un bassin.

Mr. Chavannes fait la lecture d'un mé-
moire sur la fièvre, de Mr. le Dr. Verdeil, fils.
L'auteur nie l'existence d'une maladie idiopa-
thique à laquelle on doit donner le nom de